

LA REPRESENTATION

Le théâtre a pour particularité d'être un art joué : il n'est pas fait pour être lu mais pour être joué sur scène.

L'illusion théâtrale est le fait de faire oublier au spectateur qu'il est dans un théâtre. Il croit que ce qu'il voit est réel. Il oublie que c'est du théâtre.

I – La mise en scène de Phèdre, analyse de l'acte II, scène 5 : aveu de Phèdre à Hippolyte

<i>A - Fonction du décor</i>	Chéreau, 2003	autre
INFORMATIVE : renseignements sur le cadre spatio-temporel	Comme dans l'Antiquité, un simple mur de scène. Seul le fronton grec indique le lieu et l'époque.	Pièce dans un palais oriental
FONCTIONNEL : il doit permettre les mouvements des personnages	Pas vraiment de scène ; les personnages jouent au milieu du public.	Lieu clos avec deux ouvertures opposées
SYMBOLIQUE : le décor révèle la vision que le metteur en scène a de la pièce ; l'interprétation qu'il en fait.	Pas de rideau Minimaliste, austère = Chéreau a voulu fixer l'attention du spectateur sur le jeu et les répliques des comédiens et non sur le décor. N'oublions pas que <u>Phèdre</u> est une pièce de la parole (beaucoup d'aveux), on y agit peu.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ lieu dont on ne peut s'échapper ; Hippolyte ne peut échapper à l'aveu de Phèdre et à son destin ; Phèdre ne peut échapper à sa passion. ➤ Pour un occidental, l'orient symbolise la sensualité (CF les harems). Phèdre est habitée corps et âme par sa passion. ➤ Le metteur en scène veut nous faire sentir la sensualité de la scène.

<i>B – Les fonctions des COSTUMES et des ACCESSOIRES</i>	Chéreau	Autre
FONCTIONNEL: être à l'aise ; permettre les mouvements REALISTE (= de notre époque) OU HISTORIQUE (costumes de l'Antiquité = toge et cothurne) ou refus du costume (=costumes tous identiques) SYMBOLIQUE	<p>_ Phèdre dévoile son sein à l'acte II, scène 5</p> <p>_ les costumes sont contemporains. Chéreau donne ainsi un côté intemporel à la pièce, les sentiments mis en scène sont toujours d'actualité ».</p> <p>_ par exemple, Chéreau joue sur les couleurs :</p> <p>. <i>Thésée est en rouge</i> : le sang = tueur de monstres ; colère</p> <p>. Phèdre est en noir, épaules découvertes, robe cintrée, cheveux défaits = habitée par la passion ; sensualité.</p> <p>. Hippolyte est en blanc puis en</p>	Typique : Hippolyte, la victime est en blanc ; Phèdre, la coupable en noir.

	noir : l'aveu de Phèdre le rend coupable ; il est destiné à mourir.	
--	---	--

C – Bruitages

A chaque temps fort de la pièce, à chaque aveu un son sombre retentit comme si Chéreau voulait, susciter davantage l'attention, l'écoute du spectateur. A l'acte II, scène 5, ce bruit est continu.

D – Jeux de scène

Dans cette scène, Phèdre s'approche d'Hippolyte puis lui tourne autour. Elle est comme attirée par lui. Son corps exprime aussi sa passion.

Quand les personnages sont accablés par la fatalité, ils sont à genoux ou se cache dans les recoins du mur de scène (Phèdre fuit la lumière car elle veut mourir). Hippolyte s'agenouille devant son père par respect et par soumission.

A l'acte IV, scène 2 : Thésée met son pied sur la tête de son fils, agenouillé. Cet acte montre sa colère, son mépris, son orgueil.

Les mouvements de scène ont donc aussi une fonction informative et symbolique : ils indiquent le rôle du personnage dans la pièce, ils trahissent ses sentiments.

II – Les métiers du théâtre

Comédiens ; metteur en scène ; décorateur ; costumier/accessoiriste ; coiffeur/maquilleur ; techniciens ; ingénieur du son ; éclairagiste ; scénographe (= aide le metteur en scène à mieux comprendre la pièce).

A – Rôle du metteur en scène

Littérature 1^o, texte de Jean-Louis Barrault

_ le metteur en scène décide de tout. Il peut demander l'avis des comédiens en autres.

_ il met en mouvement un texte en respectant à la fois l'esprit de la pièce (sens que Racine voulait donner à la pièce) et l'adapter au goût du spectateur de son époque. Par exemple, dans la mise en scène de Chéreau, Phèdre montre son sein et Thésée se couvre le visage du sang de son fils ; cela était impensable du temps de Racine, règle de bienséance oblige !

Le metteur en scène explique, commente et définit le texte puis choisit les décors, les costumes, les jeux de lumière ...

B – Les comédiens

Il doit réussir à entrer dans la peau du personnage, faire oublier aux spectateurs qu'il est un comédien qui joue un rôle. Il peut le faire de deux façons :

_ « à chaud », en puisant dans son vécu

_ « à froid », en endossant un masque, les gestes de l'émotion du personnage.

LA 2 : L'aveu indirecte de Phèdre à Hippolyte
Acte II, scène 5 v 634 – 662

I - Phèdre substitue Hippolyte à Thésée

A - L'apparence de la fidélité

Forme : je constate	Fond : je déduis
<p>v634 : « Oui, Prince, je languis, je brûle pour Thésée »</p> <p>V 635 : « je l'aime »</p> <p>V635 -636 : « (...) non point (...) Volage adorateur de mille objets » Mille : hyperbole Objets</p> <p>V637 : Qui v du dieu des morts déshonorer la couche</p>	<p>_ dilemme de Phèdre : elle est coincée entre Hippolyte « Prince » et « Thésée ». Alors pour qui languit-elle ? _ certes le nom de l'époux est prononcée mais e fin de vers : rejet et c'est une passion dévorante qu'elle ressent : peu probable pour un homme éloigné depuis si lgtps.</p> <p>_ est en début de vers en dessous de « Prince » : association des deux</p> <p>portrait de son infidèle de mari :</p> <p>renforce le côté infidèle de T. mépris des conquêtes féminines de T : elles sont des « objets » et non des êtres humains</p> <p>T. s'attaque même à Perséphone, femme d'Hadès</p>

B – Phèdre substitue Hippolyte à Thésée

Forme	Fond
<p>V 638-640 « fidèle, fier, farouche » Allitération en F « jeune »</p> <p>V 640 -641 : « tel que je vous vois » / « il avait votre port, vos yeux, votre langage » = énumération et parallélisme</p>	<p>_ renfort du portrait élogieux</p> <p>_ c'est un Thésée qui n'existe plus et pas qu'elle aime : - Thésée n'est pas « farouche » avec les femmes puisqu'il multiplie les conquêtes ! -ce sont les qualités d'H : H. est considéré comme « farouche » avec les femmes</p> <p>_ on glisse du « il » au « vous » : 1° glissement</p> <p>_ renfort de ce glissement père /fils et l'omniprésence de « vous » montre omniprésence d'H. dans les pensées de Ph.</p>

V645-649	_ 2° glissement : la légende du minotaure = Ph remplace T . par H. Au départ, Hippolyte est un contemporain de T. _ les questions oratoires dénonce le dépit, le regret de Ph. _ H>T. et vice versa.
V649	

Cl partielle : Ph ne consacre que deux vers à T. (636-637) car elle ne l'aime pas par contre elle consacre les vers 638 à 642 à des termes mélioratifs parce qu'elle parle indirectement d'H.

II – Ph. Se substitue à Ariane et s'attribue le rôle de l'amante : v 650-662

A- Ph impose sa présence

Fond	Forme
V652 V653 : « mais non » « je » V655 : « c'est moi Prince, c'est moi »	_ elle reste dans la légende _ elle « jette » sa sœur, l'évince et impose sa présence de façon vive. _ elle l'entoure, l'embrasse avec les mots faute de pouvoir le faire vraiment : langage à fonction compensatoire. C'est pour cela aussi qu'elle parle tant de T. ? qu'elle développe la légende.

B - Elle réunit leur destin

Fond	Forme
V 661-662 « avec vous » V658 V662	_ La préposition « avec » crée un lien entre elle et H avec les mots avec lesquels elle essaie de se lier à lui. Ce n'est pas le cas de la réalité _ elle, elle l'aurait accompagné : elle aurait été sa compagne, un utile secours _ elle l'aurait tellement aimé qu'elle aurait été prête à mourir avec lui : définition de la passion.

III - Mais ce n'est qu'un rêve...

Forme	Fond
_ le conditionnel : V653 : « je l'aurais » ; v660 « j'aurais » ; V649 « aurait » _ le subj plus que parfait : v657 : un irréel du passé	_ ces modes expriment la force du regret que tt cela ne soit qu'un rêve.